

Souveraineté La Solution inc.

Couillard, Charest, du pareil au même



Selon les dires d'un ancien politicien qui était entré la première fois en 1964, son premier dossier qu'il avait à s'occuper, était celui des relations fédérales provinciales sur le déséquilibre fiscal.

C'est dire que le fédéralisme canadien n'a guère changé en quarante ans. Le déséquilibre entre le fédéral (Ottawa) et le Québec est fort simple, le fédéral excède systématiquement ses besoins (ce qui génère des

surplus constants), alors qu'au Québec ce sont les besoins qui excèdent les revenus, (qui génèrent des déficits). Voici le déséquilibre fiscal tant décrié.

En effet pour des raisons politiques évidentes, le gouvernement fédéral ne demande pas mieux que d'utiliser ces surplus pour intervenir dans tous les dossiers chauds où le Québec manque de ressources. Il se donne ainsi l'air d'un sauveur en aidant le Québec avec l'argent des québécois.

Tous les domaines les plus importants relevant du Québec ont fait l'objet d'une telle ingérence: la santé, l'enseignement supérieur, l'aide sociale, l'infrastructure provinciale et municipale, bourse aux étudiants, ainsi que les garderies. Sans compter les domaines comme la culture où le gouvernement s'est arrogé un rôle que la constitution ne lui accorde pas. De sorte que le gouvernement fédéral est devenu le gouvernement important, celui qui peut s'occuper de tous les problèmes. Alors que le gouvernement du Québec fait figure de parent pauvre.

Comment peut-on corriger ce déficit fiscal? Ce n'est évidemment pas en permettant au gouvernement fédéral de dépenser encore plus d'argent dans les domaines qui relèvent du Québec. Car cela referait que confirmer le déséquilibre que l'on veut corriger. Plus le gouvernement fédéral dépensera dans des domaines qui relèvent du Québec, plus il voudra conserver les surplus qui lui permettent de le faire. Et c'est là que l'on voit la bêtise absolue du gouvernement Charest qui supplie le gouvernement fédéral de dépenser encore plus d'argent dans l'éducation supérieure et la santé, sous prétexte de corriger le déséquilibre fiscal.

Le Prof de l'Ord
COURS PRIVÉS
PRIVATE COURSES
Jean Luc Messier
450-263-1040

En effet l'histoire a prouvé qu'il est impossible d'amender le Canada, à corriger le déséquilibre fiscal qui le favorise. En réalité la seule manière de récupérer ses taxes et impôts et revenus de toutes sortes et de reprendre le plein contrôle de ses compétences, c'est de faire son indépendance. Car l'expérience que nous avons vécue, démontre hors de tout doute raisonnable qu'il est impossible de réformer le fédéralisme canadien.

André Desnoyers.